

SUR LES COTEAUX DE SAXON LE DIMANCHE 16 JUIN 2019 SOUS LA CONDUITE D'ADRIAN MÖHL

Arrivé directement de Berne, Adrian Möhl, collaborateur d'Infloflora est notre guide du jour. Il se met en route en direction du Casino de Saxon et après une brève présentation, approuvée par les vaches à grands coups de cloche, nous nous dirigeons vers les Clèves, entre talus, prairies, vignes et chemin forestier. Cette région est très «anthropisée»: cultures, vergers d'abricotiers, vignes et déboisement ont modelé le paysage qui a perdu de sa richesse naturelle au cours des années. C'est peut-être pour cette raison que l'orchidée *Aceras anthropophorum* signalée par Egidio Anchisi en 1970 n'a pas été retrouvée.

Première observation le long du pré, derrière le casino: *Puccinellia distans* (halophile) qui a profité, sans doute, du déblaiement de la neige pour se retrouver là en compagnie de *Lepidium densiflorum* à feuilles très sillonnées, glauques. Le long de la route qui s'élève sur le coteau, le talus séchard en amont héberge *Chaerophyllum temulum*, *Anthriscus cerefolium*, *Lycium barbarum* (une néophyte de la famille des solanacées, qui a un air de morelle avec ses fleurs violettes) et *Bryonia dioica*. Plus haut, dans une zone steppique, nous notons *Medicago x varia*, *Scorzonera austriaca*, *Melica ciliata*, *Centaurea scabiosa* subsp. *grinensis*, *Sedum dasyphyllum*, *Orchis purpurea* (qui colonise de plus en plus la vallée du Rhône), *Alyssoides utriculata*, *Papaver argemone*, *Ballota nigra* subsp. *meridionalis*, *Hornungia petraea* et finalement *Thesium linophyllum*, une des stations connues sur le coteau de cette espèce rare.

Chaque participant est ensuite mis à contribution pour une battue à la recherche d'*Aceras anthropophorum* dans

un Mesobromion qui semble propice: sans résultat. Nous poursuivons le long d'une vigne où, malgré les herbicides, subsistent *Heliotropium europaeum*, *Torilis arvensis*, *Lactuca serriola*, *Anchusa arvensis*, *Seseli annuum* et *Peucedanum cervaria*. Au grand soulagement des participants, nous cheminons alors à l'ombre des arbres d'une parcelle forestière: *Luzula forsteri*, *Campanula bononiensis* (en bouton) puis pique-nique bien mérité en bordure d'une prairie couverte d'*Adonis vernalis* bien entendu déflouris à cette époque. Nouvelle zone steppique, en bordure de chemin avec *Carduus nutans* subsp. *platylepis*, *Phleum phleoides*, *Anthriscus caucalis*, *Koeleria macrantha* et *Echinops sphaerocephalus*.

Finalement, notre guide nous présente *Carex supina*, redécouvert en mai 2017 par Philippe Juillerat, Beat Baumler et Jérémie Guénat sur une bosse et qui suscite d'âpres discussions à son propos! Sur ce même site on note la présence d'une autre laïche, *Carex liparocarpos*, commune dans la vallée et que l'on pourrait confondre en passant rapidement avec *C. supina* ce qui explique sa «disparition» des flores depuis la découverte en 1957 de cette espèce à ce même endroit par BRAUN-BLANQUET. Nous terminons notre herborisation entre vignes, cascade et bord de torrent pour rejoindre le point de départ.

SYLVINE ÉBERLÉ

BIBLIOGRAPHIE

BRAUN-BLANQUET, J. 1957. *Carex supina* nouveau pour la flore suisse. *Berichte der Schweizerischen Botanischen Gesellschaft* 67:420-421.

*Participant.e.s: Catherine Blanchon, Jean-François Burri, Renée Burri, Renée Currit, Jacqueline Détraz-Méroz, Jean-Pierre Dulex, Sylvine et Sandrine Eberlé, Rainer Haeberli et sa femme, Brigitte Lods, Marie-Jo Maillard, Jean-Luc Poligné, Pierre-Daniel Roh, Alberto Serres-Hänni, Julie Steffen et Philippe Thiébault.